

SOLUTION MIRACLE ou vice 2.0 ?

Si le susurrement d'une berceuse ou le tour du pâté de maisons étaient de mise auparavant, **on console désormais les pleurs de nos chérubins à coups d'écrans** de smartphones et de vidéos YouTube. Ainsi font, font, font les petits bébés tablettes...

Par Manon Voland

« Fais dodo, Colas mon p'tit frère, fais dodo, t'auras du réseau ». Voilà ce qu'on promet dorénavant à nos bambins dès leur plus jeune âge, pour qu'ils nous foutent la paix. Les écrans envahissent les chaises pour bébés au restaurant, les berceaux et même les pots, spécialement équipés d'un support pour tablette, histoire que notre poupon puisse apprendre à devenir propre en balayant de ses doigts sales la dernière photo de Mamie. En même temps, qui est à blâmer ? Nos petits têtards à peine capables de distinguer Maman de Papa ou notre addiction pour ces écrans auxquels nous sommes en permanence accrochés ?

C'est vrai que la tentation est grande de s'offrir un moment de tranquillité avec *Pirouette*, *Cacahuète*, la promesse d'une heure de chansons et de comptines. Sans oublier que la facture de la nounou digitale est nettement moins salée que celle de la nourrice Doubtfire. Mais tout le monde n'est pas franchement de cet avis. Pour le psychiatre Serge Tisseron, détracteur de longue date des chaînes TV pour bambins, les écrans sont à considérer de façon « diététique », comme le laitage et l'alimentation des plus petits, afin d'éviter l'overdose. Sa règle ? Celle du 3-6-9-12, hyper facile à se rappeler en cas de trou de mémoire tout en travaillant les livrets du grand. Pas d'écran avant 3 ans, pas de console de jeux avant 6 ans, pas d'internet avant 9 ans et pas de web sans surveillance avant 12 ans. Et c'est justement sur ce dernier point que les opposants aux bébés tablettes s'offusquent : le non-accompagnement de l'enfant par l'adulte. Est-ce qu'un marmot apprend à marcher ou à parler tout seul ? Non. Alors pourquoi le laisser appréhender seul une tablette ? *Nonsense*.

En effet, ce n'est pas parce que Charles sait déverrouiller notre téléphone qu'il comprend le sens de sa démarche et de ce qu'il voit (il a sûrement saisi par contre qu'il prend trop de place dans notre quotidien, ce bout de plastique). C'est pourquoi il est important d'expliquer à bébé ce

qui se passe dans le rectangle brillant, pour éviter que tout ne s'embrouille dans son esprit. L'idéal, ce serait aussi qu'il puisse le jeter par terre et lui baver dessus afin qu'il comprenne les conséquences de ses actions et explore. Plutôt difficile avec un smartphone qui coûte bientôt un salaire... Les professionnels mettent en garde contre une flopée de risques pour l'enfant : effets sur l'attention (compliqué d'être apaisé face à un écran diffusant des sons et des images que l'on ne comprend pas), sur le langage (et ça, ce n'est pas valable que pour les poupons, comme le conte si bien Soprano : « J'ai plus gaffé à l'orthographe depuis que je te parle avec mes doigts »), sur la motricité (certains bambins se retrouvent empruntés face à un objet plat sur lequel rien ne bouge en glissant son doigt dessus) et sur la sociabilité, car pourquoi se faire des copains quand on a un Mickey animé rien que pour soi ?

N'oublions pas qu'il a été prouvé que passer trop de temps devant un écran, qu'importe la taille et l'âge, augmente les risques d'anxiété, de stress, d'isolement et, indirectement, de dépression. Est-ce ce que nous voulons pour nos gosses ? Ils auront bien le temps de s'enfermer dans leur chambre pour s'échanger des photos filtrées sur Snapchat le moment voulu. Alors, d'ici là, laissons tomber les arguments commerciaux des grosses boîtes sur le prétendu « développement cognitif avancé » de nos bébés, et sortons faire du toboggan sous le ciel bleu tant qu'il est encore temps. « Mais là, je deviens fou, l'impression que mon pouls ralentit. J'ai plus de repères, je suis perdu, depuis que tu n'as plus de batterie » (Soprano, *Mon Précieux*). —